

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

Table with subscription rates for 'Edition Bi-Hebdomadaire' and 'Edition Hebdomadaire' in Canada and the United States, including prices for one and six months.

Table with advertising rates ('ANNONCES') for various durations: 1 line, 10 cents; 1 month, 25 cents; 1 year, \$1.00.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 19 JUIN 1885.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

BELANGER & GENEST, VOCATS ET PROCUREURS EN LOI, Sherbrooke. Etude: Maison Twose, rue Wellington.

Jos. L. Terrill, B. C. L. SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude à Sherbrooke: Maison Odell.

PANNETON & MULVENA, VOCATS—Maison Odell, Sherbrooke, Prov. Qué.

CAMIRAND, HURD & FRASER, VOCATS—Maison McNicol, Sherbrooke, P. Q.

HALL, WHITE & CATE, VOCATS—Maison McBain, Sherbrooke, P. Q.

J. S. BRODERICK, VOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

F. CAMPBELL, L. L. B., VOCAT—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.

De Lottinville & Leonard, VOCATS—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donneront une attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

E. CHARTIER, VOCAT—Bureau: Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. M. Chartier pratique dans les deux langues.

NOTAIRES.

Archambault & Archambault, NOTAIRES et AGENTS D'ASSURANCE, Maison McBain, Sherbrooke, P. Q.

J. C. E. BELANGER, NOTAIRE, Saint-Pierre de Broughton, (Leeds), P. Q.

E. B. WORTHINGTON, L. L. B., NOTAIRE PUBLIC ET PROCUREUR, bureau de M. J. L. Terrill, maison Odell, rue Wellington, Sherbrooke.

F. X. DESROSIERS, NOTAIRE—Agent de terres, d'assurance et de prêts, La Patrie, P. Q.

J. N. Thibodeau, NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeubles, etc., Agnès (Lac Mégantic), P. Q.

MEDECINS.

DR. L. W. DOWLIN, DENTISTE—Bureau: Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q.

DR. G. V. PROVOST, MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke.

DIVERS.

A. N. GAGNIER, ACCORDEUR d'orgues et de pianos, Excellentes recommandations. Orgues et Pianos accordés avec goût, et mécanisme réglé avec précision. Maison Long, rue First, Sherbrooke-Est, P. Q. Les commandes peuvent être laissées au magasin Waterhouse.

J. P. ROYER, COMPTABLE ET COLLECTEUR. Bureau: Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke.

F. S. A. Pelletier, RPENTEUR PROVINCIAL—Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

W. STEPHEN PEARCE, RPENTEUR PROVINCIAL—Lennoxville et Lac Mégantic.

F. X. Brunelle, HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds à conditions faciles.

C. M. NOEL, HUISSIER de la Cour Supérieure, St-Fortunat de Wolfestown, P. Q. M. Noël se charge aussi de toutes les affaires de collection, de liquidation et autres qu'on voudra bien lui confier.

L. MOQUIN, HUISSIER de la Cour Supérieure pour le district de St-François, Lac Mégantic (Agnès), P. Q.

HILAIRE PARE, CARROSSIER, attaché à l'établissement de Bourque, frères, Sherbrooke-Est. M. Paré se charge de la confection de voitures de tout genre, aussi des réparations, à des prix modérés.

SAINT LAWRENCE HALL, MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés.

HOTEL FERLAND

J. B. FERLAND, - Propriétaire, ST. GERMAIN DE GRANTHAM. Cet hôtel, situé au coin des rues de la station et de l'église, offre tous les avantages possibles au public voyageur. Bonnes chambres, table magnifique, liqueurs de premier choix. En allant à St. Germain ne manquez pas de vous rendre à l'hôtel Ferland.

ONESIME BOISVERT HOTELIER.

Angeline, P. Q. Buffet à la gare du Sherbrooke, Magog, Waterloo & Montreal. C'est là que les voyageurs prennent le dîner en allant à Montréal. L'hôtellerie est montée sur un pied de première classe. Chambres pour les agents-voyageurs.

HOTEL DU CANADA,

PLACE DU MARCHÉ, ST. HYACINTHE. [Ancien Hôtel J. B. Monette.]

A. S. MAYNARD & CIE., Prop. Liqueurs de première qualité. Table servie à toute heure. Salle d'échantillons à l'usage des commis voyageurs.

HOTEL BERNIER!

Weedon-Station. Cet hôtel, situé à proximité de la gare du Québec Central, offre tous les avantages possibles au public voyageur. Bonne table, bons lits, liqueurs et cigares de premier choix. Le propriétaire invite ses nombreux amis à lui accorder une part de leur patronage.

HOTEL CONTINENTAL,

Rues King & Wellington SHERBROOKE. Cette maison, ci-devant tenue par Mme H. Camirand, a été améliorée et meublée à neuf. Le site est agréable et au centre même des affaires. La cuisine est de première classe et les vins, liqueurs et cigares sont de qualité supérieure. Table de Pool à la disposition des amateurs. Salles convenables pour les agents de commerce et autres. Le sousigné fera toujours tout en son pouvoir pour donner satisfaction au public voyageur.

HOTEL NANTAIS,

(Ci-devant tenu par T. LEGENDRE) Lac Mégantic, P. Q. J. MOQUIN, Propriétaire. Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur un pied de première classe. La voiture va à la gare pour l'arrivée et le départ des trains, gratis. Voitures et chevaux à louer pour l'usage des voyageurs. Les agents de commerce y trouveront des salles convenables pour y déposer leurs échantillons.

ALEX. GARWOOD,

Peintre et Decorateur. Les placages, les peintures d'enseignes et les fresques sont des spécialités. Ateliers: Rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa résidence, rue Prospect.

JOSEPH FORTIER, NEGOCIANT, Fabricant -- Papetier,

Fourniture de Bureau, etc., 256 & 258 rue St. Jacques, MONTREAL. Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes

A. PERIARD, Libraire-Editeur de Droit,

IMPORTATEUR ET RELIEUR, 23 Rue St. Jacques, Boîte 1384 Hôtel des Postes, MONTREAL, P. Q. Reliure de livres de Droit une spécialité.

On Demande

Un agent résidant dans chaque village, ville et cité du Canada, et aussi quelques agents voyageurs, pour vendre les nouvelles MACHINES À GAZ D'AIR produisant un gaz d'air d'aussi bonne qualité et de 50 pour cent meilleur marché que le gaz de charbon. Ni feu ni force motrice n'est requis. Machines de toutes grandeurs, depuis 15 jets jusqu'à 1000, pour maisons privées, magasins, hôtels, manufactures, moulins, rues, mines, etc. Adresse: THE CANADIAN AIR GAZ MACHINE MANUFACTURING Co., 115 rue St. François-Xavier, Montréal.

NOTRE PHARMACIE

EST SUR LA Rue Commerciale, porte voisine de l'ancien Bureau de Poste, SHERBROOKE.

Si vous avez besoin de quelque chose en fait de DROGUES ou de PAPETERIE, venez nous voir et nous tâcherons de vous plaire.

JOS. G. WALTON. 17 sept. 1883. 1a5

L. V. BACHAND,

COATICOOK, Librairie et Papeterie. Assortiment complet de Livres en Blanc, Memorandum, Livres de Prières en anglais et en français, Papier à lettre et Enveloppes en boîtes et en paquets, grande variété de Cadres et Chromos, Gravures sur acier, assortiment varié de Moulures pour Cadres faits sur commande.

PRIX REDUITS! PRINTEMPS, 1885. Désirant faire place dans son magasin pour les nouvelles

Marchandises du Printemps! Le sousigné vendra son fonds actuel de marchandises à des Prix Excessivement Bas! La meilleure chance possible de faire des épillettes avantageuses.

M. McKECHNIE

GOYER FRERES, FABRICANTS DE Moulures Dorees et Imitées, MARCHANDS DE Gravures sur Acier, Peintures et Chromos, EN GROS ET EN DÉTAIL. Tout ouvrage sortant de nos ateliers est garanti, n'employant que des matériaux choisis et des ouvriers habiles. Toute commande exécutée avec soin et promptitude, et à des prix extrêmement réduits, plus bas que ceux de Montréal. Une visite est sollicitée. MAISON MURRAY, Rue Wellington, - Sherbrooke.

Choses et autres.

Notre confrère de Saint-Boniface annonce que les nouvelles regues de tous les points de la province du Manitoba, sont des plus satisfaisantes. Les semailles se sont faites dans des conditions très favorables, la pluie et la chaleur ont alterné dans les proportions les plus avantageuses. Partout le grain a une vue magnifique et c'est l'opinion unanime qu'une bonne récolte ne saurait faire défaut, quoiqu'il arrive; la gelée ni la sécheresse ne sont maintenant à craindre. Le grain a une avance de trois à quatre semaines sur l'année dernière, le sol est suffisamment humide à la rigueur pour conduire le grain à son entier développement sans pluies additionnelles et la récolte devra se compléter vers le 20 août, c'est-à-dire longtemps avant la période des gelées.

L'ex-premier ministre Gladstone est âgé de soixante-quinze ans. Il est né en 1809, à Liverpool. Il est fils de sir John Gladstone, baronnet. Il reçut son éducation à Oxford. En 1831, il fut élu député de Newark comme conservateur, et devint sous-secrétaire d'Etat pour les colonies en 1835, comme membre du cabinet de sir Robert Peel. Il revint au pouvoir avec celui-ci en 1841, après cinq années d'opposition. En 1845, il fut nommé secrétaire des colonies. Il résigna l'année suivante et passa au parti libéral. Il occupa des positions importantes dans les différentes administrations qui suivirent, et devint chef de son parti à la chambre des Communes, en 1865. Il fut premier ministre de 1868 à 1874, et de 1880 à 1885.

A l'occasion de la fête nationale des Canadiens-français qui sera célébrée à St-Jean les 24 et 25 juin prochains, notre confrère du Franco-Canadien publiera une édition spéciale, illustrée, contenant des écrits en poésie et en prose de nos meilleurs plumes.

Nous conseillons à nos lecteurs de se procurer cette jolie publication qui, nous n'en doutons pas, fera honneur à notre presse canadienne. Ce numéro se vendra 10 centimes l'exemplaire; il y aura toutefois, réduction notable suivant l'importance des commandes. S'adresser à J. Bourguignon, Franco-Canadien, St-Jean.

Culture de la vigne.

Nous lisons ce qui suit dans l'Union des Cantons de l'Est: On ne se fait pas une juste idée des profits que rapporte en ce pays la culture de la vigne.

Bien cultivés, 5 ou 10 arpents de vigne paient mieux que le rendement d'une terre de cent arpents. Voyez plutôt: La première année, une vigne ne rapporte rien; la seconde une petite récolte est assurée, mais l'année suivante une forte récolte couronne les travaux intelligents et soignés qu'on lui a donnés. On plante 300 pieds à l'arpent; ces plants coûtent huit piastres le cent, soit \$24, de l'arpent. Les piquets, fils de fer, appuis etc., peuvent être estimés à \$50. C'est là ce que coûte au plus un arpent de vigne. Or le rendement général de cette culture est de cinq tonnes par arpent valant au moins de tout trois cents piastres.

A ce compte dix arpents donneraient \$3000,00 et toutes dépenses payées \$2,250 net. Nous ne saurions trop encourager cette culture partout où le terrain le permet. Nous ne parlerons pas du climat, car l'objection qu'on en fait est de moins en moins sérieuse. Un autre fait à remarquer, c'est que cette culture n'exige que les soins de la famille et nullement l'emploi de serviteurs.

Nouvelles du Canada.

—Un journal d'Ottawa dit que Scott, le caissier de la banque Manhattan, qui a détourné une somme de \$160,000 appartenant à cette banque, est en cette ville.

—Mgr Bourget était le plus vieil évêque du monde. Il était à la veille de célébrer son cinquantième anniversaire d'épiscopat, comme Pie IX. En effet, il avait été consacré en 1837.

—L'ancien presbytère de la paroisse de St-Marcel a été démolit et l'on est à en construire un nouveau dont le prix est évalué à \$5,700. Il aura deux étages à part le rez-de-chaussée, et sera de brique. Le plan qui en a été fait est de très bon goût.

—Une convention des apiculteurs de la province de Québec se réunira à Saint-Hyacinthe, dans le cours du mois de septembre, sous la présidence de M. François Benoit. L'apiculture est susceptible de devenir une grande source de richesses au Canada, et ceux qui se consacrent à son développement nous rendent un véritable service national.

—Le 7 et le 8 juillet prochain auront lieu à St-Hyacinthe les grandes courses au trot annuelles organisées par le club de courses. \$700 seront distribués en prix.

La cour criminelle s'est ouverte lundi matin, pour se refermer aussitôt, le rôle des causes étant immaculé. Pour la sixième fois, depuis 1881, M. le Shérif Adam, a fait offrande à l'hon. président du tribunal d'une paire de gants blancs.

—Durant la dernière année fiscale, la dette publique du Canada, a subi une augmentation de dix millions de piastres et s'élève à près de \$192,000,000. C'est au paiement de subventions au chemin de fer du Pacifique qu'il faut attribuer la plus grande partie de cette augmentation. Les dépenses générales pour travaux publics, cette année, dépassent \$32,000,000. Tous ces argents sont des capitaux placés à fort intérêt pour le pays entier dont la prospérité tient à toutes les grandes entreprises publiques.

—Les élections de la société St-Jean-Baptiste de Nicolet, ont eu lieu jeudi et ont donné le résultat suivant: Président, M. N. Trahan; 1er vice-président, M. N. Hubert; 2e vice-président, M. Arm. Rousseau; Trésorier, M. J. B. A. Rousseau; Secrétaire, M. W. Camirand; Sec. Correspondant, M. C. B. Guillet; Membres du comité de régie MM. G. Houle, Eug. Désilet, P. Brassard, H. Lampron, H. Pinard, R. Pelletier, O. Toupin, Jean-Baptiste Trudel, E. Belcourt, Rév. M. P. H. Sutor a été élu chapelain et M. le Dr D. B. G. Desaulniers, médecin de la société. Les citoyens de Nicolet se préparent à célébrer la fête avec plus d'éclat que jamais.

Nouvelles des Etats-Unis.

—Mark Twain, avec ses conférences de l'hiver dernier, a fait une recette de \$35,000.

—L'Eglise catholique aux Etats-Unis compte un cardinal, quatorze archevêques et soixante et un évêques.

—A Philadelphie, 85 personnes se sont suicidées l'année dernière. La pendaison a été la méthode favorite et la boisson la cause principale.

—Il est rumeur qu'un nouveau diocèse catholique va être créé dans l'Illinois, embrassant toute cette partie de l'Etat situé au Sud du chemin de fer "Ohio & Mississippi." Belleville serait désignée pour en être le siège épiscopal.

—Il y a près de Bowdon, un homme âgé de 85 ans, qui a vécu 56 ans dans la maison qu'il habite actuellement a été marié trois fois, a élevé vingt-deux enfants, n'a jamais une paire de bottes, n'a jamais poursuivi personne, n'a jamais été poursuivi, et pendant les trente ans qu'il a été juge de paix, n'a jamais eu un jugement renversé.

—Un correspondant de New-York signale un changement qui a eu lieu dans l'atmosphère, tout à fait extraordinaire par sa soudaineté et sa sévérité. A 2 heures et 40 minutes vendredi, le mercure était à 83. Il est survenu une terrible averse du Nord-Ouest avec un ouragan mitigé, et à 3 hrs et demie, le thermomètre était à 72; le froid s'accrut dans la soirée, avec un vent cru et pénétrant. A minuit, le mercure était à 56.

—D'après l'International Printer de Chicago il y a, aux Etats-Unis 215 Unions typographiques subordonnées à l'Union internationale, formant un total de 12,000 membres. On compte dans les différentes villes, villages, etc., environ 20,000 compositeurs-typographes, dont 1,000 sont des femmes; plusieurs de ces dernières font partie de l'Union typographique de New-York. Les salaires varient de \$14 à \$25 par semaine.

—Les plus formidables engins de destruction jusqu'ici connus ne seront bientôt plus rien. Mitrailles Gatlings et torpilles, seront relégués à l'arrière plan. Nous allons avoir enfin le canon à la dynamite. C'est un citoyen américain de Detroit, Michigan, qui vient de doter l'humanité de ce gigantesque instrument de la civilisation moderne. On comprend que toute une révolution devra s'opérer dans l'art de faire la guerre.

Le Progres de l'Est.

SHERBROOKE, 19 JUIN.

M. Horace Michaud, à qui nous avions cédé la rentrée de ce qui nous est dû pour abonnements, etc., n'est plus autorisé à agir comme notre agent. Avis à qui de droit.

Bulletin du Jour.

CANADA.

—Madame Catherine McDonald, âgée de cent six ans, est morte à Broad Cove, C. B. récemment.

—La grande assemblée, qui était annoncée depuis plusieurs jours, a eu lieu mardi, à Vaudreuil. Environ 1,500 personnes étaient présentes.

—Il est rumour, dit la Presse, que M. l'abbé Hamel, recteur de l'Université-Laval, à Montréal, sera bientôt remplacé dans ses fonctions par M. l'abbé Légaré, de Québec.

—Un jeune homme appartenant à une respectable famille de la Rivière Blanche s'est suicidé la semaine dernière, en se précipitant dans la rivière Mataue, dans un moment d'aliénation mentale. Cet infortuné arrivait des États-Unis, où il avait passé les dernières années.

—La date de la fête des noces d'argent du séminaire des Trois-Rivières s'approche rapidement et quelques jours seulement nous en séparent. Si les anciens élèves se préparent à aller en grand nombre saluer leur Alma Mater à cette occasion, cette dernière, de son côté, s'occupe activement des préparatifs nécessaires pour leur faire le plus sympathique et le plus brillant accueil.

—Un nommé Albert Carufel, cordonnier de la paroisse de l'Enfant-Jésus, a été arrêté sur la déposition de sa propre fille qui l'accuse d'un crime tellement horrible que la loi anglaise a cru à son impossibilité, puisqu'elle ne l'a pas classé d'une manière spéciale dans le code criminel. Ce père est accusé d'avoir séduit son enfant âgée de treize ans! L'accusé soutient qu'il est innocent et qu'il est victime d'une conspiration.

ETATS-UNIS.

—Le Pape a nommé évêque de Mobile Mgr Sullivan.

—Le général Grant baisse rapidement. Il marche encore, mais ne peut plus parler. On s'attend à sa fin prochaine.

—A Pittsfield, Mass. deux murs d'une maison en brique se sont écroulés entraînant les deux étages de l'édifice déjà élevés. Une douzaine de maçons et de charpentiers ont été enterrés sous les ruines.

—Le Travailleur de Worcester fait observer que les journaux français aux États-Unis tombent comme les mouches à l'automne. Les derniers journaux disparus depuis six mois sont l'Abéille, le Journal du Commerce, la Patrie Nouvelle, le Canadien des États-Unis, Le Protecteur.

—Le cercle Canadien sera ouvert le 1er juillet, jour du Dominion à New-York. La place définitivement choisie est au No 3 North Washington Place. Le bâtiment est neuf et très bien distribué. Un grand nombre de demandes ont été adressées. On compte près de 6000 canadiens à New-York et un grand nombre s'inscrivent.

—L'évêque a envoyé le curé Cassidy, de l'église Ste. Anne de Fall-River, Mass., et le père oblat Guérin, de Lowell, pour ouvrir les portes de l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, mais les Canadiens de Fall-River sont venus trop loin, à présent, pour se contenter d'un Irlandais et d'un Français pour pasteur, et la réouverture des portes de l'église par ces deux prêtres a été abandonnée pour le moment.

EUROPE.

—Depuis le mois dernier on n'a constaté que trois cas de choléra à Marseille et aux environs.

—Le grand établissement de Wm Whiteley, à Londres, qui contient plusieurs genres de commerce, a brûlé avec plusieurs maisons voisines. Pertes \$750,000.

—Les journaux annoncent le mariage de Melle de MacMahon, fille du maréchal et de la duchesse de Magenta, avec M. Delaire, comte de Cambacères, officier d'artillerie.

—De nouvelles secousses de tremblement de terre très violentes ont été ressenties dans la vallée de Cachemire. On dit que 22,81 personnes ont péri dans la province de Muzaffarabad.

—Les candidats au fauteuil d'académicien laissé vacant par la mort de Victor Hugo sont: Henri de Bornier, Leconte de Lisle, Léon Say, Gustave Droz et Auguste Vacquerie, rédacteur du Rappel.

—Le maréchal baron de Manteuffel, le commandant des troupes allemandes en Alsace et Lorraine, est mort subitement d'une congestion pulmonaire. Il était né en 1809. L'empereur Guillaume a été attristé à cette nouvelle, il s'est écrié: Voilà tous mes amis qui meurent!

—Le choléra se propage vers l'ouest le long de la Méditerranée. Il y a eu plusieurs cas de choléra à Teruel, Alicante et Carthagène. Douze mille personnes ont quitté Madrid la semaine dernière et l'exode augmente chaque jour. A Castello, il y a eu 36 décès et 114 nouveaux cas, et à Carthagène, 60 décès et 214 nouveaux cas.

—On annonce de Londres que Arthur J. Balfour, M. P., neveu du marquis de Salisbury, a été nommé procureur-général pour l'Irlande, et M. Monroe, solliciteur-général d'Irlande. La composition du nouveau cabinet a été déterminée en partie comme suit: Le marquis de Salisbury, premier ministre et secrétaire d'état pour le département des affaires étrangères; sir Michael E. Hicks Beach, chancelier de l'échiquier; lord Randolph Churchill, secrétaire d'état pour les Indes; sir Richard Ashton Cross, secrétaire d'état pour l'intérieur; le Très-honorable Wm Henry Smith sera probablement nommé secrétaire de la guerre; le colonel Frederick Stanley, secrétaire des colonies; le comte de Carnarvon ou le vicomte Cranbrook, lord lieutenant d'Irlande, et sir Stafford Northcote, lord président du Conseil, et le Très-Honorable Edward Gibson, lord chancelier d'Irlande.

—A Brun (Autriche), une échauffourée de travailleurs a eu lieu le 16 du courant. La lutte couvrait depuis longtemps entre les travailleurs et les patrons pour les heures de travail. On ne put arriver à un arrangement et les hommes se mirent en grève. A 6 heures du soir ils se réunirent et attaquèrent les manufactures, brisèrent les carreaux et enfoncèrent les portes. La troupe intervint 6 soldats et 2 officiers furent blessés. On craint de nouvelles émeutes.

Défaite de Gladstone.

Disraeli et Gladstone, deux rivaux pendant leur vie, ont beaucoup de traits de ressemblance dans leur carrière politique. Le premier a débuté comme libéral; il est mort conservateur. On pourrait dire du dernier qu'il a fait vice versa: élevé conservateur, il mourra libéral. Au Canada, on dirait qu'ils se sont vendus et qu'ils ont tourné leur capot. En Angleterre, ils passent pour deux des plus grands politiques du siècle.

Chose singulière, leur carrière politique se sera terminée à peu près de la même façon. On se rappelle que Disraeli, devenu lord Beaconsfield, a été défait en avril 1880 et qu'il est mort peu de temps après. A son tour, Gladstone vient d'être battu, à l'âge de soixante-quinze ans, probablement pour la dernière fois.

Il eût mieux valu pour leur gloire que ces deux hommes eussent disparu de la scène avant cette culbute; mais il paraît que les hommes en état de les remplacer sont rares. C'est du moins ce que les Anglais pensent. On a donc tenu à les user jusqu'à la corde. Puis, après leur disparition, les choses ont été et iront encore comme d'habitude. Il n'y a point d'hommes nécessaires dans le monde. Tous sont des instruments entre les mains de la providence.

Nos hommes politiques du Canada devraient tirer une leçon de ce qui vient d'arriver en Angleterre.

C'est le 8 juin courant que le cabinet Gladstone a été défait, sur une question de subsides par un vote de 264 contre 252. Le gouvernement voulait taxer le whiskey, la bière, le porter, etc., plus lourdement; l'opposition a dit: passe pour la bière, etc., mais ne touchez pas au whiskey, la boisson du peuple! Les libéraux mécontents, ainsi que les Parnellistes, c'est-à-dire les députés Irlandais qui suivent M. Parnell et demandent des réformes pour l'Irlande, ont voté contre leur parti, afin de punir Gladstone. Parnell a dit: Taxer le whiskey, y pensez-vous? La principale industrie de l'Irlande! Mais ce n'est qu'un prétexte, car au fond il s'agissait de rappeler au chef qu'il n'a point rempli toutes ses promesses. Cependant Gladstone a bien été, de tous les hommes d'état anglais, celui qui a fait le plus de bien à la malheureuse Irlande. Cet acte de Parnell et de ses satellites est un coup de tête, généralement mal vu de par le monde et dont les conséquences peuvent être graves. Il est fort douteux que les toriers fassent plus pour l'Irlande que les libéraux. Mais les députés irlandais en voulaient à lord Spencer, le lord-lieutenant-gouverneur de leur pays, et à ses affidés. Ils voulaient se débarrasser de cette clique qui leur a fait tant de mal.

Voici l'opinion du Freeman's Journal, la principale feuille irlandaise, à ce propos:

" Cette défaite est due à l'action des Parnellistes en refusant de soutenir le cabinet dont ils n'ont reçu que des promesses et dont l'Irlande n'avait à attendre que de l'injustice, comme il l'a laissé entrevoir dans sa tentative de faire peser sur l'Irlande les iniques dispositions de l'Acte des Crimes. Le résultat sera le départ de Spencer et de ses lieutenants de l'Irlande. Ils laisseront le souvenir d'une administration qui s'est fait remarquer par des brutalités et des injustices calculées et accomplies de sang-froid. Spencer sera peut-être crée duc pour avoir tyrannisé l'Irlande, mais la Reine et M. Gladstone doivent songer que c'est la main du Lord Lieutenant, qui a renversé le plus grand des gouvernements du siècle.

N'eussent été les faux rapports de Spencer sur l'Irlande et son influence dans le cabinet, Lord Gladstone aurait conservé l'amitié de Parnell et de ses partisans, au lieu de provoquer leur colère par des mesures arbitraires tel que le renouvellement du bill de coercition."

Notes Politiques.

La reine a offert à M. Gladstone de le créer duc pour le récompenser de ses services, mais ce dernier a refusé.

Le News félicite M. Gladstone d'avoir refusé cette offre et dit qu'aucun titre ne pourrait rien ajouter à son prestige ni augmenter le dévouement que ses nombreux amis ont pour lui.

Au Canada, nos hommes publics se mettraient "à quatre pattes" pour se faire serrer. On se tremousse même pour le titre de Q. C., qui se donne comme faveur politique et que peut obtenir le premier "industriel" venu.

M. Gladstone vient de donner une leçon aux politiciens de tout accabit.

Pour nous, Canadiens, rappelons-nous ce que lord Durham a recommandé à son gouvernement pour nous angliciser: de l'or, des places, des honneurs. Soyons en garde contre ces titres creux et remplis de corruption.

A propos de la prétendue retraite de l'hon. M. Chapleau du ministère, il était à son siège, à la chambre des communes, et qu'il a appuyé les propositions touchant le Pacifique et les autres chemins de fer subventionnés par l'état, lesquelles ont été proposées par l'hon. J. H. Pope, qui exerce actuellement les fonctions de ministre des chemins de fer.

Cette rumeur était un canard de haute volée!

Grande célébration de la St-Jean-Baptiste à Sherbrooke, le 24 juin, 1885.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE.

Réunion à 8 1/2 h. a. m., sur le terrain du Séminaire où la procession se formera pour se rendre à l'église. Messe solennelle à 9 h. a. m. Après la messe, la procession défilera par les rues du Marché, Peel, Gillespie, Ball, Wellington, Square, Factory, Goodhue et du Marché pour se rendre de nouveau sur le terrain du séminaire où elle se dissoudra.

APRÈS-MIDI.

Grand pique-nique sur le terrain de M. Mulvena, où des discours patriotiques seront prononcés; il y aura aussi musique, jeux et amusements de toutes sortes. Départ des trains pour le terrain du pique-nique à 1 1/2 h et 2 h. p. m.

Dans la soirée il y aura grand feu d'artifice sur les bords de la rivière St-François, et la fanfare Victoria nous fera entendre les plus beaux morceaux de son repertoire.

ORDRE DE LA PROCESSION.

Un commissaire ordonnateur.
Les élèves des frères du S. C.
Petits matelots.
Jacques-Cartier.
La fanfare du séminaire St. C. B.
Les élèves du séminaire St. C. B.
Un char agricole.
Le Cercle Agricole de Sherbrooke.
Un chef Sauvage.
La société St. Joseph de Sherbrooke.
La fanfare Victoria.
Le petit St. Jean-Baptiste.
La société St. Jean-Baptiste de Sherbrooke.
Le comité de régale.
G. E. ROBTAILLE, Prés.
F. X. HAINS, Sec.-Arch.

La fête St-Jean-Baptiste à Acton-Vale.

On nous écrit:

Les citoyens d'Acton-Vale sont de nouveau à s'organiser pour célébrer d'une manière digne de leur patriotisme, notre grande Fête Nationale. Nous sommes assurés que le 24 juin verra les rangs de la procession remplis, et le patriotisme se témoigner, non en regardant passer mais en suivant avec orgueil et fierté l'emblème de notre nationalité, le drapeau canadien.

La fanfare St-André, sous la direction de M. Léon St-Jean, sera là pour embellir la fête, et les chars allégoriques ne manqueront pas. Sous la présidence de M. Milton McDonald, la fête ne peut manquer d'avoir un grand succès. Les officiers élus à l'assemblée du 9 juin courant sont remplis du zèle le plus ardent pour aider M. le président de tous leurs efforts. Ce sont MM. A. H. Dubois, 1er vice-président; J. Bte Vions, 2nd vice-président; A. Lippé, secrétaire archiviste; Alf. St-Amour, officier-organisateur en chef.

Plusieurs orateurs distingués ont été invités à cette célébration. A l'occasion de la fête St. Jean-Baptiste aura lieu l'ouverture d'un bazar par M. le curé Jodoin.

Venez en foule voir et entendre. Nous serons fiers de vous recevoir et lorsque vous retournerez, nous espérons d'avoir la satisfaction de vous entendre dire que vous avez assisté à une belle fête et que vous vous êtes bien amusés. En effet, les amusements ne manqueront pas et vous connaissez d'avance l'hospitalité des citoyens d'Acton.

Conseil-de-Ville.

L'assemblée régulière mensuelle des membres du conseil-de-ville s'est tenue à la salle ordinaire des séances lundi, le 1er de juin courant. Étaient présents: Son Honneur le maire, MM. les conseillers Foss, Lemaire, White, Bryant et Murray.

Après la lecture et l'approbation des rapports de la séance précédente, il fut présenté une requête la

part de M. Z. P. Cormier et autres, demandant la construction d'égouts sur la rue Ball. Question renvoyée à la considération du comité des chemins.

Une requête importante de M. F. A. Camirand et autres fut ensuite présentée au conseil. Les requérants demandèrent que le règlement no. 112, concernant les charretiers de la ville, fût amendé de manière à permettre aux conducteurs de wagons de charge le transport des personnes aussi bien qu'aux cochers de voitures fines. Le nombre de voitures légères de louage est tellement limité dans la ville, dirent-ils, qu'il est impossible aux propriétaires de répondre aux demandes qui leur sont faites, dans les jours de grand rassemblement, comme dans les temps de courses ou autres fêtes publiques.

Les requérants demandaient aussi qu'il ne fût pas accordé de licence aux personnes du dehors, qui viennent exercer le métier de charretier en ville, pendant deux ou trois jours, dans les temps de fêtes.

M. J. A. Camirand, avocat, fit un assez long discours à l'appui de cette requête.

M. William White répondit au discours de M. Camirand et se prononça contre le projet, tout en le déclarant digne d'être soumis à la considération du comité de police.

De son côté, M. Lemaire dit que le système actuel ne paraît pas répondre au besoin général. Plusieurs prendraient passage dans une charrette, dit-il, qui ne louerait pas un fiacre.

Tel que monsieur White l'a donné à entendre, il semblerait de meilleure mise, si le nombre de nos voitures légères n'est pas actuellement suffisant pour répondre aux besoins du public, de chercher à l'augmenter, que d'assigner les charriots au transport des voyageurs. La progression dans le système des meurs doit toujours être préférable à la marche opposée. Après discussion assez vive, la question a été renvoyée à l'examen du comité de police.

M. W. E. Ibbotson et autres demandèrent ensuite que les deux côtés de la rue Wellington fussent éclairés de la même manière. Question soumise au comité d'éclairage.

Le secrétaire-trésorier de la cité apprit ensuite au conseil que le 15 de mai dernier, une résolution des bureaux unis des commissaires d'écoles lui avait été envoyée, fixant à 4 millièmes dans la piastre la taxe scolaire pour l'année courante.

Le secrétaire-trésorier fut alors autorisé à percevoir cette taxe, en même temps que les taxes municipales.

On fit ensuite lecture de deux lettres reçues de M. Sangster, surintendant de la compagnie du gaz et de l'eau, au sujet de la fontaine qui se trouve en face de la maison des pompes. La compagnie demanderait douze piastres par an, pour l'usage de cette fontaine, en n'y prenant l'eau que pour boire. Le robinet devrait être arrangé de manière que le gobelet seul pût y être admis. L'usage pendant l'été, en la laissant couler constamment, coûterait \$50, et \$100, pour tout le cours de l'année. Le prix de l'eau pour l'arrosement des rues serait aussi de \$3 par mois, par chaque 500 pieds de terrain que l'on arroserait. Il s'en suivit une discussion assez animée au sujet des dépenses qu'occasionne cet arrosement. M. Bryant énonça le projet de puiser près du moulin McFarlane l'eau nécessaire à cette fin. Il faut espérer que la corporation, tout en ménageant ses deniers, saura nous mettre à l'abri des tracasseries de la poussière des rues.

M. Ames, boucher, demanda ensuite qu'on lui louât pour cinq ans un des étaux du marché. Question remise à la considération du comité du marché et de l'hôtel-de-ville.

Le secrétaire-trésorier présenta au conseil une carte du tracé de la ligne courte de Montréal à St. Jean, Nouveau-Brunswick, et Halifax. Ce travail précieux est le présent de M. R. N. Hall, député de Sherbrooke, à qui le conseil a voté des nombreux remerciements.

On fit alors lecture d'une lettre de M. C. A. Bailey, secrétaire-trésorier du comté de Compton, demandant le paiement d'une partie du montant dû en vertu du règlement no. 37. Question soumise au comité des finances.

Après une assez longue discussion au sujet du contrat entre la corporation et la compagnie de téléphone Bell, et la réception des rapports des différents comités, la séance s'est ajournée au 15 de juin courant.

St-Armand.

—Madame Hattie Hope, d'Abbott's Corner, a donné un goûter, il y a quelques jours, à dix vieilles dames dont l'âge réuni formait 707 ans. N'est-ce pas trouver dans le vieil âge l'objet d'un calcul intéressant?

NOTES LOCALES.

Horaire des Chemins de Fer. SHERBROOKE.

GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.10 a. m., 2.00 et 11.37 p. m. Pour l'Est: 3.22 et 8.20 a. m., 7.30 et 2.55 p. m.
PASSUMPSIC.—Départ: 5.20 a. m.; 7.50 p. m. Arrivée: 8.35 p. m.; 7.50 a. m.
QUÉBEC CENTRAL.—Arrivée: 6.15 p. m. Départ: 8.15 a. m.
INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a. m. Départ: 3.00 p. m.

—Les examens pour le baccalauréat ont eu lieu mercredi dernier au séminaire de cette ville. Nous en publierons le rapport dans notre prochain numéro.

—Il y aura grande assemblée des membres de la société St. Jean-Baptiste, à la salle Murray, dimanche soir, à 7.30 h. Les citoyens intéressés dans la célébration de notre fête nationale sont tous instamment priés de s'y rendre, afin de compléter les arrangements au sujet de la fête.

—On annonce comme certaine l'ouverture du chemin de fer Waterloo & Magog, entre Sherbrooke et cette dernière localité, pour lundi, 29 juin, courant. Un express devra circuler régulièrement sur cette voie, entre Sherbrooke et Montréal, à partir de cette date. L'express quittera la gare de Sherbrooke à 3.15 h. p. m., et le train des malles à 6 h. a. m. Pour le retour, l'express du jour quittera St. Jean à 9.30 h. a. m., et le train des malles à 6.30 h. p. m. Il y aura aussi correspondance régulière entre les trains de Waterloo & Magog, et le steamer Mountain Maid du Memphremagog. Les localités qui avoisinent le parcours de ce chemin se réjouiront sans doute de l'heureuse nouvelle de son prochain fonctionnement.

—Mardi, Joseph-Ferdinand Quéret dit Latulippe, de Weedon, a comparu devant M. G. E. Rioux, magistrat de district, étant prévenu d'avoir pris possession illégalement d'un terrain réclamé par le nommé Edouard Yergeau. C'est une grosse affaire. Le prévenu a épousé Marie-Amélie Galipeau, veuve J. B. Gagné, qui aurait eu cet immeuble de son défunt mari, puis l'aurait vendu au plaignant sans cause ou considération, et le réclamerait maintenant comme sa propriété. Des actions civiles ont été intentées, l'une par la femme Latulippe pour faire résilier l'acte de vente en question; l'autre par Yergeau pour obtenir la possession. En attendant le résultat de ces causes, le prévenu a dû fournir des cautions pour sa comparution devant les prochaines assises.

—Les funérailles de Robertine Chartier ont eu lieu ce matin, à la cathédrale. Quoique l'enfant n'eût pas encore fait sa première communion, Mgr. l'Evêque a bien voulu permettre qu'un service solennel fût célébré. La messe a été chantée par M. l'abbé Séguin, assisté de diacre et sous-diacre. L'église était toute tendue de noir, et les élèves du couvent étaient présentes. A l'Offertoire, M. J. P. Royer a chanté avec beaucoup d'effet le cantique si solennel.

Je me voyais au milieu de ma course, etc.

Le corps était porté par quatre petits garçons et les rubans par quatre petites filles, vêtues de blanches, tous à peu près de l'âge de la petite morte. Le deuil était conduit par le père, M. L. N. Chartier, de Manchester, N. H.; M. L. C. St-Laurent, grand père maternel de l'enfant; M. Étienne Chartier, avocat; M. J. B. M. St-Laurent, de Compton; M. Jos. Pichette et Chs. St-Laurent, oncles de la défunte.

—La réunion tenue mercredi soir, à l'hôtel-de-ville, aux fins de venir en aide aux incendiés de Somerset, était peu nombreuse: deux douzaines de citoyens, tout au plus, parmi lesquels les conseillers Foss, White et Murray. Nos concitoyens anglais brillaient aussi par leur absence absolue. Le maire présidait et M. Elisée Noël, notaire, remplissait les fonctions de secrétaire. Sur la proposition de M. Frs Codère, appuyé par M. Z. P. Cormier, il a été résolu de recommander au conseil-de-ville de voter la somme de... chut! tout bas... à l'oreille... de... \$200! Lors de l'incendie de Chicago, ville étrangère, située à des centaines de milles de nous, la ville a voté mille dollars. Et nos voisins de Somerset, des gens de nos cantons, eux qui ont tant souffert, la métropole des Cantons de l'Est va leur remettre \$200! Un citoyen a fait observer qu'on eût pu prélever le double de cette somme au moyen d'une souscription volontaire. Il avait raison. Au reste, la générosité d'une ville ne devrait point s'exercer d'une manière officielle. Le cas de Chicago a établi un mauvais précédent, qu'on devrait mettre de côté à la première occurrence.

VENTE DE COUPONS

—CHEZ—

Brault & Cie.

Nous avons accumulé un lot de COUPONS dans les lignes suivantes, que nous vendrons **A Moitié Prix.**

- Coupons d'Etoffes à Robes, A Moitié Prix.
- Coupons d'Indiennes, A Moitié Prix.
- Coupons de Broderies, A Moitié Prix.
- Coupons de Toile à Serviettes, A Moitié Prix.
- Coupons de Dentelles, A Moitié Prix.
- Coupons de toute sorte, A Moitié Prix.

Brault & Cie.

RUE WELLINGTON

Nouvelles des Cantons de l'Est

Stanbridge

—La manufacture de tricots de M. Couture, qui a été établie il y a quatre ans environ au prix de \$75,000, vient d'être vendue par le shérif M. James Crothers, et trois associés inconnus en ont fait l'acquisition pour \$6,500. Cet établissement important a été revendu depuis à un syndicat pour la somme de \$18,000.

St. Pierre de Broughton.

—Le feu s'est déclaré de nouveau chez M. Louis Rouleau, ferblantier, le 16 du courant. Fort heureusement, on a pu réprimer le progrès des flammes en coupant une partie du plancher de bas. On suppose que l'incendie s'est allumé par des étincelles sorties de la petite porte du poêle.

—Le foin, ainsi que les grains et légumes, ont un faible apparence. A moins de grands changements, la récolte ici sera médiocre.

—M. Napoléon Lemieux a perdu un jugement ces jours derniers. La cavale, en traversant une rivière, s'était fracturée une jambe; de là chute et bain d'eau froide forcé.

Mégantic

—Il y aura une grande excursion de Sherbrooke à Mégantic lundi, le 29 de juin courant, à l'occasion de la célébration de la fête St-Jean-Baptiste en ce village ce jour-là. Le train d'excursion quittera la gare de Sherbrooke à 7 heures, a. m., et recevra les passagers de toutes les stations intermédiaires jusqu'à Mégantic, où il arrivera à 10 heures. D'après le programme du jour, il y aura grand'messe solennelle dans l'avant-midi et procession d'usage. Les amusements de l'après-midi consisteront en un pique-nique sur les bords du lac. Le prix de passage, aller et retour, sera comme suit: De Sherbrooke, \$1.00; de Scotstown, 50c.; de Spring Hill, 35c. Le train repartira de Mégantic pour Sherbrooke à onze heures du soir.

La Patrie

—La célébration de la fête St-Jean-Baptiste à La Patrie, qui devait avoir lieu le 29 de juin courant, a été rapprochée d'un jour. C'est le 28 que nous chémerons avec autant d'éclat que possible cette belle fête nationale. Les personnes qui avaient pu se promettre une promenade à La Patrie en cette circonstance voudront bien ne pas se formaliser du changement. Les mêmes avantages sont encore offerts. Le convoi de l'International quittera la gare de Sherbrooke à 3.30 p. m., le 27, emmenant tous les touristes désireux de faire le voyage. Le prix de passage, aller et retour, ne sera que d'une piastre de Sherbrooke. Par un arrangement spécial avec la compagnie du chemin de fer, ces billets seront bons pour l'excursion à Mégantic, le lundi suivant, le 29. Nous comptons sur un nombreux concours de visiteurs et travailleurs dans le but de leur rendre le séjour aussi agréable que possible. Nous souhaitons d'avance la bienvenue à tous.

Richmond.

—La question des licences d'auberges et de boutiques est enfin résolue, dans un sens défavorable aux hôteliers. Les officiers en loi du gouvernement de Québec viennent de faire rapport que, d'après la loi actuelle, il ne peut être émis de licences dans la ville de Richmond. On sait que la ville formait autrefois partie du canton de Cleveland pour les fins municipales, et partant du comté de Richmond. En 1876, un règlement prohibant la vente des boissons enivrantes dans

les limites du comté, a été passé et ratifié par les contribuables, d'après les dispositions de la loi Dunkin. Depuis lors, la ville a été érigée en commune distincte, précisément en vue d'obvier à cette difficulté et d'avoir des licences. Le nouveau conseil communal ayant accordé des certificats aux applicants et le gouvernement leur ayant accordé des licences, l'un d'eux, M. Edward Griffith, porteur d'une licence de boutique, fut poursuivi par la Ligue de Tempérance du Dominion pour violation de la loi. M. G. E. Rioux, magistrat de district, condamna M. Griffith. Ce jugement, porté en appel devant M. le juge Brooks, en cour supérieure, par voie de certiorari, fut confirmé. Depuis cette décision, le commerce des boissons s'est fait assez librement dans la ville, mais contrairement à la loi. Il y a deux ans, M. Ives, député de Richmond et Wolfe, chercha à faire amender la loi, à Ottawa, mais il ne put y parvenir. Cette année, le conseil a accordé des certificats, mais le trésorier-provincial refusa d'accorder des licences jusqu'à ce que la question fut décidée par les officiers en loi. On ne voit plus qu'un moyen: prendre un bref de mandamus contre le percepteur du revenu provincial, aux fins de le contraindre à accorder des licences sur les certificats octroyés par le conseil. Nul doute que les requérants n'échouent en première instance, vu la décision antérieure par le même juge, mais ils pourraient ensuite porter la question en appel, même devant le Conseil Privé, en Angleterre, si le cœur leur en dit. Seulement, on sait que chat échaudé craint l'eau froide. Les intéressés ont déjà tant plaidé en pure perte qu'ils sont maintenant passablement, sinon dangereusement, embêtés. On voit que tout n'est pas couleur de rose pour les hôteliers de notre ville.

Le Cirque Robbins.

Nous lisons ce qui suit dans le *Globe* de Toronto:

« Jusqu'à présent, les directeurs de cirques semblent avoir dépensé leur énergie et leur argent à déployer toute la pompe extérieure possible, mais il est agréable de remarquer qu'un nouveau changement vient d'être apporté à cette coutume. Si l'on doit juger d'un cirque d'après son exhibition gratuite dans les rues, plutôt que d'après ce qui est exhibé sous les tentes, le cirque de Frank A. Robbins peut être considéré comme supérieur à certains de ceux qui ont déjà visité Toronto; mais si la représentation qui se joue sur l'hippodrome doit être prise pour échelle de la critique, ainsi que le plaisir offert à l'assistance, alors, il surpasse de beaucoup tous les autres cirques. Dans un sens il excelle, et c'est par la peine que l'on prend pour assurer le confort aux spectateurs et par la bonne tenue et la conduite respectueuse de ses membres. C'est une révélation nouvelle dans le genre des cirques. Pendant la plus grande partie de la représentation, hier l'après-midi et le soir, les deux hippodromes et le théâtre élevé du centre ont été continuellement occupés par des cavaliers à cheval, des acrobates, des joueurs de gobelets, des exécuteurs de tours de force, des danseurs de corde tendue, des coureurs sur piste avec barrières, des animaux dressés, et enfin, ce qui n'est pas le moindre, tant par le nombre que par l'excellence, des bouffons badius. Au nombre des artistes qui méritent une mention spéciale se trouvent M. C. W. Fish, le cavalier-champion à poil, qui, quoique souffrant des suites d'une chute sérieuse, a exécuté sa partie à perfection; Melle Susie Comat, qui a conduit un vélocipède sur une corde si élevée que la tête lui touchait presque au sommet de la tente; Signor Cook, qui a fait la course toujours attrayante et populaire à quatorze chevaux; l'éléphant dressé, qui semble ne pas vouloir cesser de sonner la clochette pour appeler son manger, et un grand nombre d'autres représentations intéressantes. Il y avait aussi une collection remarquable d'animaux pour l'intérêt des personnes qui s'occupent d'histoire naturelle. Les représentations seront données l'après-midi et le soir. Il peut être intéressant pour plusieurs de faire remarquer qu'il y a peu près cinq ans, M. Robbins vendait des noix dans un cirque dont nous avons eu une représentation en cette cité, et qu'ayant fait depuis affaire à son compte, il est aujourd'hui à la tête d'une des meilleures exhibitions qui voyagent. D'après l'apparence du moment, son cirque avant longtemps ne le cédera à aucun. »

AUX TOURISTES!

L'Excursion de la Saison!

A BOSTON LE 4 JUILLET

Visite au Lac Memphramagog, Old Orchard Beach, &c.

Les populations du district de Québec et des cantons de l'Est vont avoir l'avantage de faire l'une des plus belles excursions qu'il soit possible de rêver et dans les conditions les plus favorables qui se soient peut-être encore jamais offertes.

A Vendre

Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux bluteaux, un grand monté en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à fouler, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts.

Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste.

En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits.

Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné.

PIERRE PELCHAT, St-Romain de Winslow.

F. X. Brunelle,

HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds à conditions faciles.

Club de Courses de Sherbrooke



GRANDES COURSES

Mardi et Mercredi, 30 JUIN & 1er JUILLET,

Rond Harkness, Sherbrooke, Que.

\$1,400 DE PRIX!

Des arrangements ont été faits avec les compagnies de chemins de fer Passumpsic, Québec Central, International et Waterloo & Magog, pour le transport gratuit de tous les chevaux devant concourir dans aucune de ces courses, tant pour venir à Sherbrooke que pour retourner, et avec le Grand Tronc à moitié prix.

Le prix de passage sur ces divers chemins de fer pour les visiteurs pendant la durée des courses sera considérablement réduit — à moins qu'à moitié prix.

Pour autres détails, voir les affiches. Par ordre des directeurs, N. T. DUSSAULT, Secrétaire.

HENEY & FERGUSON

Maison Tracy, rue Wellington.

NOUVELLE MARCHANDISE.

Les meilleurs Jambons, Petit-Salé (Bacon) déossé de Lawry, Saindoux en boîtes de 3 livres, Langues et Bouff en boîtes, Saindoux en saux de 20 livres.

Meilleur Beurre de Compton

Le meilleur Beurre moulu reçu deux fois par semaine. Le meilleur fromage canadien. Sucre, Thé, Café, Farines de toute sorte, &c.

FRUITS

Arrivant toutes les semaines: Oranges, Citrons, Pommes, Bananes, Ananas, Fraises.

LEGUMES

Arrivant toutes les semaines: Laitue, Rutabaga, Radis, Asperges, Concombres, Tomates, &c., &c.

Pour la qualité et les prix nous donnerons entière satisfaction. HENEY & FERGUSON, Sherbrooke, 1er juin 1885.

ARTICLES POUR FUMEURS

CAMPBELL FRERES, MARCHANDS DE Tabacs, Cigares et Pipes.

EN GROS ET EN DETAIL.

ENSEIGNE DU MATILOTT

Maison Twose, rue Wellington,

SHERBROOKE.

Ne Manquez pas la Chance.

EXCURSIONS

Explorateur des Terres

MANITOBA ET N.-O.

Par le Pacifique.

Ceux qui devraient y aller: 1o Tous ceux qui veulent cultiver et qui n'ont pas de terre. 2o Tous ceux qui ont des enfants à établir. 3o Tous ceux qui dépensent plus qu'ils ne gagnent — mangeant leurs biens malgré tous leurs soins. 4o Tous ceux qui ont \$550 ou plus avec lesquelles ils veulent s'établir. 5o Tous ceux qui souffrent de l'asthme ou d'affections des bronches. 6o Tous ceux qui veulent faire le plus beau voyage de plaisir possible devraient prendre avantage de ces excursions spéciales qui commenceront le

26 JUIN 1885.

Ils pourront se rendre jusqu'à Brandon, Oak Lake, Whitewood, Broadview, Wolseley, Qu'Appelle et Regina, 356 milles à l'Ouest de Winnipeg, pour

ALLER & \$40 RETOUR.

Les billets seront vendus au même prix pendant tout l'éché.

Un guide spécial, connaissant à fond tous les endroits, les terres et les conditions, accompagnera le train. C'est la meilleure chance qui ait jamais été offerte. Il n'y aura pas de droits, pas de dépenses ni de troubles inutiles. Les charrs-dortoirs seront fournis gratis. On devrait emporter des provisions de bouche et chacun une paire de couvertes. Pour toutes informations s'adresser à aucun agent du Pacifique ou au

BUREAU DE COLONISATION

Près du Dépôt du Pacifique, Rue des Casernes, Montreal.

GRANDE OUVERTURE

Marchandises du Printemps,

—CHEZ—

H. PREFONTAINE.

Le soussigné saisit l'occasion de l'arrivée du printemps pour remercier sa nombreuse clientèle pour son bienveillant patronage et en même temps inviter les dames à aller choisir leurs toilettes pour le printemps parmi ses

Riches Etoffes Nouvelles!

Qui sont vendues à si bon marché, attendu que nous faisons une spécialité d'offrir les plus hautes nouveautés et les plus belles étoffes françaises pour robes, dans les nuances les plus nouvelles. Nos divers départements de

GANTS, DENTELLES, BRODERIES, SOIES, &C.,

Sont insurpassables. Le département pour les messieurs contient les articles de toilette des derniers goûts. Une visite est respectueusement sollicitée.

H. PREFONTAINE,

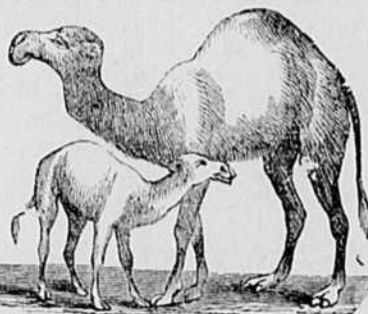
Maison Winter, Rue Wellington, Sherbrooke.

EN ROUTE! VENEZ LE VOIR!

Le Plus Grand Cirque sur Terre

CIRQUE DOUBLE

FRANK A. ROBBINS.



MENAGERIE DE 50 CAGES!

GRAND MUSÉE DE MERVEILLES, à

LENNOXVILLE,

Mardi, 23 Juin 1885.

CHAS. W. FISH,

Le Chevalier de la Ceinture au Diamant.

100 acteurs-champions, 25 belles dames-cavalières, un troupeau d'éléphants-colosses, y compris un éléphant-bouffon. Grande parade éblouissante dans les rues. Ne manquez pas l'EXCURSION à

Lennoxville, Mardi, 23 Juin.

Voyez tout ce grand cirque pour un seul prix d'entrée.

A Vendre.

L'ancienne ferme Elkins située au canton d'Ascot, à un et demi mille de la ville de Sherbrooke, grande environ de 160 acres de labourées, une partie défrichée et une autre partie bien boisée. Bâtiments nouvellement remis à neuf. Occasion exceptionnelle. S'adresser au bureau de ce journal. 122

A vendre.

Une ferme de 200 acres, avec magnifiques bâtiments dessus construits. A 2 milles seulement de la station du chemin de fer et bornée en front par le chemin du Roi. Le chemin de fer la traverse à une extrémité. Bien boisée et pourvue d'une eau excellente. A 5 milles seulement du village de Mégantic. Pour autres informations, s'adresser à

J. F. McLEOD,

140jno Spring Hill, P. Q.

LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de

Ferronnerie, Coutellerie, Fer

EN BARRE, ACIER,

Fournitures de forgerons et de carrossiers Gréments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapissierie, Gréments de Pêche et de Chasse, etc.

Maison Odell, - Sherbrooke.

IN MEMORIAM



Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulcraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti.

Veillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs.

GEORGE KINCH, Richmond.

IMPORTATIONS

NOUVELLES!

Marchandises du Printemps!

—AU MAGASIN DE

C. A. E. LEFEBVRE.

Le soussigné informe le public qu'il vient de recevoir, pour la saison actuelle, un bel et grand assortiment de marchandises choisies avec soin et achetées des meilleurs maîtres, et il l'invite cordialement à venir en faire l'inspection.

Département des Dames.

L'assortiment comprend les plus belles Etoffes à Robes, magnifiques Dentelles de Brabant — 1/2 et 1 1/2 verge de largeur — brodées et unies, pour robes et garnitures; Gants de Kid en grande variété, ainsi que tous les articles que l'on trouve généralement dans un magasin de Nouveautés.

Département des Messieurs.

Tweeds canadiens, anglais, écossais, etc., Worsteds français double et simple largeurs, Serges, Tricotés, ainsi qu'une grande variété d'Articles de Toilette.

Un tailleur habile et expérimenté est attaché à ce département. Tout ouvrage, quant à la coupe et à la confection, est garanti. Donnez une commande d'essai.

Les messieurs du clergé et les communautés trouveront toujours à ce magasin les Draps et Mérinos à Soutanes, Casimires à Pantalons et autres.

UN SEUL PRIX, PAS DE CRÉDIT, BON MARCHÉ.

C. A. E. LEFEBVRE, MAISON WINTER, Rue Wellington, Sherbrooke.

Avis de Deménagement

Le soussigné prend beaucoup de plaisir à exprimer ses sincères remerciements à sa nombreuse clientèle et au public en général pour l'encouragement libéral qu'on lui a accordé pendant les huit dernières années. Son but le plus constant, à l'avenir, sera de maintenir sa réputation en donnant la meilleure valeur pour l'argent payé pour les chaussures de toutes sortes venant de son établissement. Il tiendra aussi strictement à conserver son système d'un seul prix.

Etant maintenant installé dans son nouveau et spacieux magasin, porte voisine de la Banque Nationale, il a ajouté un nouveau département en fait de valises, porte-manteaux et petits sachets dans tous les nouveaux dessins, pour dames, qu'il vendra à une faible avance sur le prix de facture.

En vous remerciant de nouveau pour votre encouragement il s'efforcera de continuer à toujours le mériter à l'avenir.

A. BRODEUR,

One-Price Boot & Shoe Store, PORTE VOISINE DE LA BANQUE NATIONALE, Rue Wellington, Sherbrooke.

Nouveau Magasin.

J. A. DULUDE & CIE.

Marchands-Tailleurs

Maison Têtu, porte voisine du Central Hotel, RUE WELLINGTON.

Les soussignés ont le plaisir d'annoncer aux messieurs de Sherbrooke et des environs qu'ils viennent d'ouvrir un nouveau magasin et ils invitent à aller faire une inspection de leurs marchandises, lesquelles ne peuvent être surpassées nulle part ailleurs tant par la qualité que par les bas prix. S'étant assurés les services d'un tailleur habile et expérimenté, M. HENRY VELLEUX, les vêtements seront confectionnés d'après les modes les plus récentes. Satisfaction garantie sous tous les rapports.

Articles de Toilette.

Ce département est des plus complets et renferme tout ce qu'il y a de mieux dans cette branche de commerce. Chemises, Collets, Cravates, Poignets, Vêtements de dessous, Chapeaux en grande variété, &c.

J. A. DULUDE & CIE.

L'ENFANT TROUVÉ

XXVII

C'EST LUI!

(Suite.)

Albert sursauta dans son fauteuil. —Est-ce que vous êtes liés avec la famille de Presle? demanda-t-il. —Je n'ai jamais vu la marquise, ni sa fille qu'on dit adorable. Une seule fois le jeune comte de Presle a accompagné son père, qui vient voir de temps à autre M. Descharmes. Nous ne connaissons pas autrement cette famille. Le marquis a intérêt dans une ou deux entreprises de son mari. Les grands seigneurs d'aujourd'hui ne dédaignent pas de placer leur argent dans l'industrie, afin d'augmenter leurs revenus. —Vous êtes sûre qu'il n'y a pas d'intimité réelle entre M. Descharmes et le marquis? —Les amis de mon mari sont les miens, monsieur Ancelin. —Alors il est probable que le marquis connaisse votre nom de demoiselle. —Je ne le suppose pas. Mais quel intérêt aurait-il à le connaître? —Je ne sais madame... —Monsieur Ancelin, dit-elle en le regardant fixement dans les yeux, il y a sous votre front une pensée que vous me cachez; je devine sur vos lèvres des paroles que vous n'osez pas prononcer. Vous connaissez le marquis de Presle? —Je ne l'ai jamais vu madame. —Je le crois, mais la pensée que vous me cachez est toujours là. —Oui, madame, elle est toujours là depuis notre retour de Rebay. Si j'ai hésité à parler, si j'hésite encore en ce moment, c'est que je trouve à le faire une grande gravité. —Vous avez confiance en moi, monsieur Ancelin, et vous savez que je suis incapable d'abuser de votre confiance. —Oui, madame. Du reste, il ne s'agit que d'un doute, d'une présomption... Je me garderais bien d'être affirmatif... —Vous pouvez achever, monsieur Ancelin, j'ai à peu près deviné: Vous avez pensé que le marquis de Presle pouvait être cet homme ou plutôt ce misérable que je dois poursuivre de ma colère, de ma haine, de ma vengeance! Mais vous avez un indice, lequel? —Presque rien, madame: le nom du marquis prononcé par votre malheureuse sœur dans un moment de surexcitation. —Ma sœur qu'on appelait la marquise a nommé cet homme, et vous dites que cela n'est rien, monsieur Ancelin; mais c'est tout, c'est tout! s'écria-t-elle en se dressant sur ses jambes. Sa main se posa sur un timbre qui sonna trois fois. Un domestique parut à une des portes du salon. —Priez Mme Hubert de descendre, lui dit Mme Descharmes, je veux lui parler à l'instant même. Le domestique disparut. —Monsieur Ancelin, reprit Angèle en ce tournant vers le jeune homme, Mme Hubert était concierge de la maison où demeurerait ma sœur, rue de Savoie. Je l'ai prise à mon service, et lui ai confié le soin de ma lingerie. Mme Hubert parut. C'était une femme d'environ cinquante-cinq ans. —Madame a besoin de moi? demanda-t-elle. —Oui, répondit Mme Descharmes en prenant divers papiers sur une table. M. Descharmes est dans son cabinet, vous allez lui porter ces papiers de ma part. Il y a une personne avec lui, vous la regarderez bien, puis vous reviendrez ici. Allez, ma bonne, allez! Trois minutes d'attente fiévreuse s'étaient écoulées. La jeune femme restait debout, le bras appuyé sur la tablette de la cheminée. Tous deux gardaient le silence. La femme de charge reparut. Elle s'avança jusqu'au milieu du salon, puis, d'une voix ferme, elle fit entendre ces deux mots: —C'est lui!... —Merci, répondit Angèle. Mme Hubert se retira. Aussitôt la jeune femme se redressa superbe d'énergie. Deux flammes s'allumèrent dans ses yeux et son regard fut terrible. —Dieu vengeur, s'écria-t-elle, c'est toi qui me livres cet homme! Albert Ancelin sentit un frisson dans tous ses membres. Il ne comprenait pas comment tant de haine

à côté des plus nobles sentiments, avait pu naître dans le cœur pétri de bonté de cette jeune femme. Elle s'était replacée dans son fauteuil et il l'entendit murmurer: —Y a-t-il un supplice qui soit à la hauteur du crime de cet infâme? Un instant après, M. Descharmes entra dans le salon, il donna une poignée de main à Albert et, sur l'invitation d'un domestique on passa dans la salle à manger. Le dîner fut presque silencieux. M. Descharmes et Albert échangeaient quelques paroles. Angèle paraissait absorbée dans ses pensées. Son mari la regardait souvent à la dérobée et avec une nuance d'inquiétude. Lorsque le domestique chargé du service se fut retiré, après avoir mis ses desserts sur la table, M. Descharmes posa le bout de son doigt sur le front de sa femme en disant: —Ai-je le droit de demander ce qui se passe en ce moment dans cette jolie tête? —Mon ami, répondit Angèle, nous venons de faire, monsieur Ancelin et moi, une importante découverte. —Ah! Et quelle est cette découverte? —Henri, tu causais tout à l'heure dans ton cabinet avec notre plus cruel ennemi. —Comment cela? s'écria M. Descharmes. —Le marquis de Presle est l'homme qui a perdu ma sœur. L'ingénieur se tourna vers Albert avec effarement. Le peintre resta muet. —Ce que tu me dis là est bien grave, Angèle. Il ne faut pas te laisser emporter par l'ardeur de ton imagination et accuser si vite, peut-être un innocent. —Henri, j'ai des preuves. —C'est différent, je t'écoute. —Devant M. Ancelin, ma sœur l'a nommé. Mais ce n'est pas tout; Mme Hubert est entrée dans ton cabinet pendant que tu causais avec le marquis. —Oui, et je n'ai pas compris pourquoi tu m'envoyais ces papiers. —Le comprends-tu, maintenant? —Oui. Eh bien? —Mme Hébert l'a reconnu. —Oh! fit M. Descharmes en inclinant sa tête vers la table. —Henri, reprit Angèle, veux-tu, dans cette circonstance, me laisser agir comme je l'entendrai? —Je ne t'ai jamais rien refusé. —Merci, mon ami; mais sois tranquille, je ne trahirai pas ta confiance. —Que veux-tu faire? —Je ne sais pas encore. (A continuer.)

TABACS!

H. FORTIER

MARCHAND DE TABACS, CIGARES, PIPES, Et Articles pour Fumeurs.

EN GROS ET EN DÉTAIL. Une visite est sollicitée.

Enseigne du Grand Indien! RUE WELLINGTON

CIGARES!

1885-PRINTEMPS-1885

VICTOR TURCOTTE,

Marchand-Tailleur

MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

Marchandises du Printemps!

Que nous sommes prêts à confectionner avec élégance et d'après les dernières modes. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

Vêtements Confectionnés

Que nous vendons au meilleur marché possible.

Articles pour Messieurs.

Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

V. TURCOTTE,

Rue Wellington, Sherbrooke.



INTERNATIONAL R. R.

Ar. 8.00 p.m. Lac Mégantic, Dép. 5.30 a.m.		
7.45	*Sandy Bay	5.40
7.25	Spring Hill	6.00
6.55	*Marston	6.20
6.35	*McLeod's Crossing	6.35
6.15	Scotstown	7.00
5.50	*Gould	7.20
5.30	Robinson	7.50
4.50	Cookshire	8.25
4.20	Birchton	8.55
4.05	*Bulwer	9.10
3.50	*Johnville	9.25
3.15	Lennoxville	9.50
3.00	Sherbrooke	ar. 10.00

*Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien.—Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.



QUEBEC CENTRAL.

Horaires d'Automne & d'Hiver

Commencant LUNDI, 3 NOVEMBRE 1884, Les trains voyageront comme suit :

	Malle.	Mixte.	Fret.
Départ de Sherbrooke pour Beauce Jet, Lévis & Québec.....	A. M. 8.15	P. M. 7.15	A. M. 7.15
Arrivée à Beauce Jet, Lévis & Québec.....	P. M. 1.10	P. M. 4.30	P. M. 4.30
Arrivée à Lévis.....	P. M. 3.45	P. M. 4.00	P. M. 4.00
Départ de Québec pour Beauce Jet, Sherbrooke et états de la Nouvelle-Angleterre, traverse.....	A. M. 10.30	P. M. 11.00	P. M. 11.00
Départ de Lévis.....	P. M. 1.10	P. M. 1.25	P. M. 1.25
Arrivée à Beauce Jet, Lévis & Québec.....	A. M. 6.15	P. M. 6.50	P. M. 6.50
Départ de Beauce Jet, Lévis & Québec.....	P. M. 3.00	P. M. 3.00	P. M. 3.00
Arrivée à Sherbrooke.....	P. M. 7.10	A. M. 6.00	A. M. 6.00
Départ de Sherbrooke pour Beauce Jet, Lévis & Québec.....	A. M. 10.00	P. M. 10.00	P. M. 10.00

Les trains suivent l'heure du 75e Méridien. Arrêt de 15 minutes à Beauce Jet, pour rafraichissements. Correspondances certaines à Sherbrooke avec le Passumpsic et le Grand Tronc pour Newport, Boston, Portland, New York et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. A la jonction Harlaka, il y a correspondance avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Rimouski, Halifax, St. Jean et tous les endroits des provinces maritimes; à Québec avec le chemin de fer du Nord pour Trois Rivières et les localités en haut de Québec. Enfin, avec le chemin de fer du lac St. Jean, pour les endroits situés au nord de Québec. J. R. WOODWARD, Directeur-Gérant. 30 octobre 1884. 12-jno.

T. J. TUCK, Pharmacie & Librairie

TAPISSERIE!

On trouvera un grand assortiment et les patrons les plus nouveaux et les plus variés qui se soient vus. Il invite le public à lui faire une visite.

Articles de Librairie

DE TOUTE SORTE: Livres en blanc, Portes-Monnaie, Memorandums,

Livres de prières anglais et français, Papier à lettres de toute sorte, &c.

Savon de Carbone de Soufre et de Goudron.

Grande variété de Médicines Patentées et d'Articles de Toilette. Huile de Foie de Morue de qualité supérieure. Extrait de Viande de Bœuf, de Johnston. Les prescriptions des médecins sont remplies avec soin et ponctualité.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue. T. J. TUCK, Pharmacien et Libraire. Sherbrooke, 9 octobre 1883.

IMMENSE AVANTAGE

Aux Jeunes Gens!

Désirez-vous faire un cours commercial complet et pratique, en peu de temps et à peu de frais? Entrez de suite au Sherbrooke Business College.

Le cours d'étude donné par cette institution n'est surpassé par aucun autre du même genre. Comme il n'y a jamais de vacances et que les instructions sont données à chacun en particulier, on peut y entrer dans n'importe quel temps de l'année.

A l'avenir, les élèves de 10 à 15 ans seront admis à la classe préparatoire moyennant une faible contribution mensuelle. Les élèves peuvent étudier les matières qu'ils croient devoir être les plus utiles; cependant le cours commercial proprement dit n'est enseigné qu'en langue anglaise seulement.

Pour plus amples informations, s'adresser à LALIME & MORIN, 1m147 Sherbrooke, P. Q.

Rien n'est aussi Bon que L'HUILE LARDINE McCOLL!

POUR LE GRAISSAGE DES MACHINES DE TOUT GENRE

Avant de faire vos achats, consultez nos prix. Notre assortiment consiste en

HUILE A CYLINDRE, HUILE A HARNAIS, HUILE A LAINE, HUILE A BOULONS, HUILE A MACHINES, &c., &c.

Les plus grands froids ne gèlent aucune de nos huiles d'hiver.

M'COLL, FRERES & CIE, TORONTO, ONT.

Fabrique de Voitures

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

Voitures Legeres, Couvertes et Fermées, et de Solides Voitures de Travail,

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible; on peint, vernit et bourre.

Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs). P. BIRON, Sherbrooke.

C. O. GENEST,

Marchand en gros et au détail

D'Épicerie et de Provisions,

RUE WELLINGTON Porte voisine de M. Frs. Codère.

Brandy, Vins, Gin, Rye, Highwines en bouteille et en quart, Bière Fletcher, Porter, etc.

VIN DE MESSE, DE SICILE ET DE CETTE, AVEC CERTIFICAT.

Provisions, Farine, Graisse, Jambons, Grains, &c.

Le tout au plus bas prix possible. C. O. GENEST.

CHARCUTERIE NOUVELLE!

J. A. DUBUC & Cie,

MAISON TURGEON, Rue King, Haute-Ville.

Viandes de toute sorte et de première qualité: jambons, saucisses, anés, poisson frais et salé, etc. Produits de la ferme de toute espèce, tels que sucre du pays, pois, fèves, oignons, choux, navets, raves, laitue, etc.

PRIX MODIQUES! Nous invitons tout spécialement la population de la haute-ville à nous faire une visite.

Les cultivateurs trouveront leur avantage à nous vendre leur viande et autres produits, que nous paierons au plus haut prix du marché.

J. A. DUBUC & Cie. Sherbrooke, 24 avril 1884. 35

PLUS DE \$7,000,000 De Capital et d'Argent en caisse

PLUS DE \$1,200,000 De Revenu Annuel

Temoignage des ressources de la

COMPAGNIE D'ASSURANCE

Sur la Vie

CANADA.

ETABLIE - 1847

Et le fait que c'est la Cie. qui transige le plus d'affaires nouvelles de toutes les associations sur la vie autorisées par le gouvernement canadien, témoigne de l'appréciation de ses conditions faciles et bien connues.

EN S'ASSURANT MAINTENANT, on a droit à sa part dans la division des profits qui se fera cette année.

La clause 4 des règlements des polices de cette compagnie permet le service dans les régiments envoyés au Nord-Ouest, sans qu'il soit nécessaire de se pourvoir d'un permis spécial à cet effet.

Volontaires pour le Nord-Ouest. Le bureau des directeurs a sanctionné l'acceptation des risques sur la vie des volontaires qui partent pour le Nord-Ouest, pour le service actif, sans charge additionnelle.

J. W. MARLING, Gérant pour la province de Québec.

J. A. REED, Agent spécial pour les Cantons de l'Est.

OBJETS DE FANTAISIE

Librairie Canadienne

RUE WELLINGTON

Le soussigné vient de recevoir un grand assortiment d'objets de fantaisie, propres à être donnés en cadeaux, et il invite le public à aller en faire l'inspection. Il y en a pour tous les âges et pour tous les goûts. Aussi, grande variété de

JOUETS D'ENFANTS!

Il attire spécialement l'attention sur son bel et élégant assortiment de

Tapisserie et Bordure.

On trouvera ce département des plus complets; il comprend les patrons les plus nouveaux et les plus riches, et les prix défient la concurrence.

Grande variété de Chromos et Gravures sur acier. Cadres faits sur commande.

A. M. RICHER, Maison Olivier, Sherbrooke.

Enseigne du gros Livre Rouge.

MONTRES AMERICAINES

Waltham, Elgin et Springfield.

LOUIS DUPUY,

Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argenture de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence.

Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux.

Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

Magasin à bas prix de Montreal

RUE WELLINGTON. F. CODERE, PROPRIETAIRE.

Assortiment complet et à des prix réduits. Quincaillerie, Ferronnerie, Coutellerie, Instruments Aratoires, Charbon, Peintures, Vernis, Huiles, &c., &c. Une

Boutique de Ferblanterie

très complète est attachée au magasin. Des hommes habiles y sont employés et peuvent exécuter tous les ouvrages, tels que Plombage, Pose de tuyaux à gaz, à l'eau, etc.

CUIR

de toute sorte, rouge, noir et de couleur, et fournitures pour couturiers.

AUX VOITURIERS.

On trouvera toujours à mon magasin un assortiment des plus variés de bois préparé pour voitures et roues importé directement des manufactures une année à l'avance et conséquemment toujours très sec et vendus à des prix défiant toute concurrence.

Poeles! Poeles!

La seule place où vous puissiez acheter les poeles de la manufacture James Smart qui ont obtenu le premier prix à l'exposition de la Puissance, l'an dernier, c'est à mon magasin, j'en tiens toujours un assortiment des plus complets. Une visite est respectueusement sollicitée.

47 F. CODERE.

DEMENAGEMENT!

M. E. BOUCHER,

Ferblantier et Plombier,

Informe ses pratiques et le public en général qu'il transporter son établissement, vers le 1er de mai prochain, dans le magasin ci-devant occupé par MM. Dyer & Girard, rue Wellington, vis-à-vis le magasin de tabac de M. H. Fortier. En outre de son grand assortiment de ferblanterie, il aura en magasin un assortiment complet de

Ferronneries de Tablettes

ET D'ETAPE, PEINTURE, HUILE, VERNIS, COUTELLERIE, POELES, &c.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés. 137